



*CENTRE DES ECRIVAINS DU SUD - Jean Giono*

*ENTRETIEN*

*« Comment écrire des romans »*

**Dominique BARBÉRIS et David FOENKINOS**

*Entretien conduit par Paule Constant*

*Lectures par Laurent Kiefer*

***Jeudi 7 février 2008 à 18 h***

*Amphithéâtre Zyromski, Institut d'Etudes Françaises pour Etudiants Etrangers (IEFEE),  
23 rue Gaston de Saporta, 13100 Aix-en-Provence, tél 04 42 21 70 90. Entrée libre*

### **Dominique Barbéris**

Une femme a été trouvée morte dans l'ancienne propriété de sa famille, où elle était revenue pour la nuit. Que s'est-il passé ce soir de pluie et d'automne, au bord de la Loire, dans l'étroit chemin qui sépare le cimetière du mur de la propriété ? Dans une trame à la Simenon, Dominique Barbéris construit une sorte de thriller, avec une victime assassinée de deux coups de fusil en plein front, des suspects (le gardien du musée qui a reconnu dans la belle visiteuse la jeune fille délurée qu'il a fréquentée dans son adolescence, l'ingénieur de la centrale nucléaire avec laquelle la jeune femme a déjeuné) et le chef de la gendarmerie, flic psychologue et philosophe. Pourtant, ce n'est pas un policier que vous lirez mais un beau roman mélancolique, où l'existence cacherait un amour qui n'aurait jamais été vécu, où les personnages, les souvenirs et les rêves prendraient le pas sur l'histoire. Comme le dit Patrick Grainville, « l'art merveilleux de Dominique Barbéris consiste à faire valoir, comme chez les maîtres flamands, ces échos de nos vies que sont les moindres objets, les reflets dans la Loire ou dans les miroirs qui dédoublent le monde et sont l'indice du regret et de la séparation de nous-mêmes ».

[Dominique Barbéris, *Quelque chose à cacher*, roman, Gallimard, 2007]

### **David Foenkinos**

A 32 ans et 6 livres, David Foenkinos est devenu le chef de file d'une génération d'écrivains qui refuse de céder à la noirceur et au pessimisme ambiant. Son univers est fait d'humour, d'absurde et surtout d'auto-dérision. Dans son dernier livre, il s'imagine en écrivain, ancien jeune espoir, désormais incapable d'écrire une ligne. Il voit sa femme s'éloigner pendant qu'il dépérit inexorablement. Ce n'est que dans ses voyages en Suisse qu'il trouve quelques instants de réconfort, et c'est justement dans le train, entre Genève et Paris qu'il trouve l'idée d'un roman, une idée éblouissante mais fugitive comme la passagère qui la lui inspire. Dans ce livre brillant, où la critique a vu à la fois Woody Allen, Philippe Roth, Yann Moix et Alexandre Jardin, David Foenkinos s'interroge sur le rapport de l'écrivain avec l'inspiration et le succès, bref sur son existence-même dans le monde contemporain. Qu'arrive-t-il aux écrivains quand, dans un univers sans Histoire, ils sont obligés de prendre dans des vies sans histoires la matière de leur écriture ? Avec légèreté David Foenkinos pose gravement les limites du roman dans le monde du blog.

[David Foenkinos, *Qui se souvient de David Foenkinos*, roman, Gallimard, 2007. Prix Giono 2007]

**Les Journées des Ecrivains du Sud 2008 auront lieu les 28 et 29 mars 2008  
sur le thème : « La vie de l'autre » (la biographie) .**

